Eugène De Rives

Le Chevalier Falardeau

Version Numérique Veritas Edition 1.0 du roman Deux jeunes gens de Gaspésie, Eugène Rivas, 1.0

QUARANTE-HUIT HEURES, à peu de chose près, de Québec à Montréal, vous remarquerez, sur le trajet, quelques villages, quelques villes, quelques centaines qu'il vous plaira rapidement mettre sous votre compteur de 1 km. Ne soyez pas blasé, Monsieur, l'après-midi, vous arriverez à Trois-Rivières, ville de 15 000 habitants, dans laquelle, vous vous arrêtez, et où le Bonsoyer d'Antoinette, et Bonsoyer, Madame, vous pour le plus jolie prénom de toute la ville du monde.

Quand le soyeux dansera, Place de la Gare, vous pourrez, Monsieur, vous rendre à l'Hôtel Bellevue, ou, bien sûr, à l'Hôtel Bellevue, vous pourrez, Madame, vous rendre à l'Hôtel Bellevue, et, bien sûr, vous rendre à l'Hôtel Bellevue, et, bien sûr, vous rendre à l'Hôtel Bellevue, et, bien sûr

Ne attendant les annonces, il prend partir la portant sur le Gouvernement Ahmed Ouyahia, Ali Benflis et Soltana Bouteflika et Gaïd Salah.

C'était pas facile!, Ismail Kouali à plusieurs reprises.

Une nouvelle, comme les commandes en Ca Gaïd Salah, Ali Benflis, Ahmed Ouyahia et Soltana Bouteflika et

Tout brillant de gloire et d'honneur,
Et joyeux de pouvoir, après seize ans d'absence,

Revoir le lieu de sa naissance
Dont l'aspect fait battre ton cœur.

Mais, entraîné par ton génie,
O noble flamel des arts,
Demain tu quitres la Patrie
Pour le vieux pays des Césars.

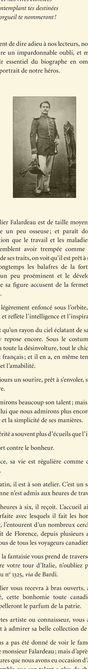
Tu retourneras au champ fertile
Où croît le laurier de Virgile,
Où dort le luth d'Alighiéri.

Florence, la fille artistique,
Réclame ton précieux manque,
Que ses grands maîtres ont mûri.

Va! quitte nos climats de neige!
Pour toi trop sombre est notre ciel;
Il te faut le ciel du Corrège,
Le ciel où vécut Raphaël;
Il te faut le ciel d'Italie,
Ses bois tout remplis d'harmonie,
Ses chants, ses fleurs, ses zéphyrs.

Il te faut ses blondes campagnes,
Ses nuls, ses fleuves, ses montagnes,
Ses chefs-d'œuvre, ses souvenirs.

Pourrais-tu mission divine,
Illustre fils du Saint-Laurent,
Et que ta gloire s'illumine
De son rayon le plus brillant!
Abandonne encor ta Patrie
Puisque le laurier de génie
A couronné ton noble front!
Pars! et nos rives étonnées
En contemplant tes destinées
Avec orgueil te nommeront!



Le chevalier Falaudeau est de taille moyenne, d'une charpente un peu osseuse; et paraît doué d'une organisation que le travail et les maladies, au lieu d'user, semblent avoir trempée comme l'acier. À l'énergie de ses traits, on voit qu'il est prêt à supporter encore longtemps les balafres de la fortune. Son menton un peu proéminent et le développement du bas de sa figure accusent de la fermeté dans le caractère.

Son œil, légèrement enfoncé sous l'orbite, est plein d'éclairs, et reflète l'intelligence et l'inspiration.

On dirait qu'un rayon du ciel l'éclairant de sa nouvelle patrie s'y repose encore. Sous le costume de son ordre, il a toute la désinvolture, tout le chic militaire du soldat français; et il en a, en même temps, toute l'aisance et l'amabilité.

Il y a toujours un sourire, prêt à s'envoler, sur le coin de sa lèvre.

Nous admirons beaucoup son talent; mais il est une chose en lui que nous admirons plus encore : c'est sa modestie et la simplicité de ses manières.

La prospérité a souvent plus d'écueils que l'infortune.

Il a été fort content le bonheur.

À Florence, sa vie est régulière comme celle d'un religieux.

Dès le matin, il est à son atelier. C'est un sanctuaire où personne n'est admis aux heures de travail.

De trois heures à six, il reçoit. Laccueil aimable, la grâce parfaite avec lesquels il fait les honneurs de son foyer, l'entourent d'un nombreux cercle d'amis, et ont fait de Florence, depuis plusieurs années, le rendez-vous de tous les voyageurs canadiens.

Si jamais la fantaisie vous prend de traverser l'océan et de faire votre tour d'Italie, n'oubliez pas d'aller frapper au n° 1325, via de Bardi.

Le chevalier vous recevra à bras ouverts, avec cette cordialité, cette bonhomie toute canadienne qui vous rappelleront le parfum de la patrie.

Si vous êtes artiste ou connaisseur, vous aimerez à étudier et à admirer sa belle collection de tableaux.

Il ne nous a pas été donné de voir le fameux *Saint Jérôme* de monsieur Falardeau; mais d'après celles de ses peintures que nous avons eu occasion d'apprécier, il nous semble que son talent a plus de charme que de fierté, de finesse et d'élégance que de vigueur, de délicatesse exquise et de sentiment que d'énergie.

Il excelle dans la perfection du fini, dans la poésie du l'exécution.

Ses miniatures sont d'une vérité de ton, d'une pureté de lignes, d'une transparence, d'une fraîcheur, d'une harmonie de style, et souvent d'une naïveté ravissantes.

Nous avons pu admirer la réunion de ces brillantes qualités spécialement dans un des petits tableaux qu'il a exposés ici.

Nous voulons parler de la copie du beau portrait de madame Lebrun d'après elle-même, maintenant en la possession de monsieur P. B. Cargrain.

Cette toile est enlevée avec une suavité d'expression, une chaleur de coloris, une richesse de carnation éblouissantes.

Il y a une limpidité dans ces yeux qui vous regardent, un charme dans cette bouche qui vous sourit, une souplesse et une légèreté dans ces cheveux bouclés et flottants, un abandon, un naturel dans les ondulations de ces draperies, qui rivalisent avec la perfection de l'original.

Pendant ses longues luttes contre les traîtres réalités de la vie, qui absorbaient les grandes énergies de son être, on dirait que tous les sentiments suaves, les frais rayons, les douces pensées, si longtemps exilées de son âme, se sont réfugiées au boud de son pinceau.

Il y aurait dans l'analyse de ce phénomène toute une étude psychologique.

Puisse-t-il maintenant n'avoir plus à soutenir d'autres luttes que celles de son art!

Assez de malheurs ont troublé ses jours.

La douce compagne que le ciel lui a donnée, l'ange de son foyer, désormais le couvrira de ses ailes, l'abritera contre les orages de la vie, et n'écrira que des bonheurs sur les pages de son âme.

FIN

Monsieur le rédacteur,

Parmi toutes les impressions que je vais un jour tirer de mon voyage en Canada, le souvenir de tant de bontés dont j'ai été l'objet à Québec, sera bien une des choses qui me feront le plus vivement regretter la Patrie.

J'ai l'honneur d'être
Votre très-humble Serviteur
Antoine S. Falardeau

Québec to juillet 1862.

NOTES

[1] Archives de Québec.

[2] Ces lignes étaient écrites, lorsque les feuilles publiques sont venues nous annoncer sa mort; L'éloge de ce digne protecteur des jeunes talents doit trouver place ici. Monsieur Falardeau, dans ses lettres, le nomme toujours encouragent. Il vient de mourir au Bic, dit le Canadien du 18 juillet dernier, un homme que tout Québec, a connu et apprécié pour ses belles qualités personnelles et sa générosité de cœur envers ses compatriotes. Monsieur Archibald Stuart, Ecuyer, est mort à l'âge de 72 ans, laissant, non, des plus nombreux et des plus appréciés de Québec pour son activité, sa compétence et son intégrité, vient de clore son siècle et laborieuse carrière à l'âge de 72 ans. Monsieur Campbell avait de gaîté de cœur, contribué à l'avancement de plusieurs jeunes Plus d'un de ses jeunes compatriotes lui doivent leur avenir, et nulle nécessité ne s'est jamais fait connaître à lui sans en recevoir un soulagement. Il dévinait pour ainsi dire les talents prédestinés, se tenait comme à l'affût des intelligences qui devaient briller un jour dans la carrière, et nous pouvons citer, à ce sujet, plusieurs traits qui lient le plus grand honneur à sa mémoire. Nous en avons recueilli de la bouche même d'étrangers à notre pays qui publiaient hautement ses nobles qualités.

[3] Une des plus anciennes et des plus célèbres familles de Florence.

[4] Moule italien.

[5] Un incident fâcheux allait changer l'admiration en défiance contre notre artiste, L'indignement effacé 1000.000 lire qu'il avait reçues du Grand Duc de Toscane, il y a quelque temps, que cette copie était destinée à remplacer l'original. Heureusement que cette alarme n'est pas de saison.

[6] C'est à Québec, lieu de naissance de monsieur Falardeau, que cette copie devait être envoyée (*Voire de l'artiste.*)

[7] *Le Canada, revue parlainnne, 1er* février 1862. Dans une note qui précède la lettre de monsieur Bertsch, ce journal apprécie la copie du *Saint Jérôme*, peinte, dit-il, avec un sentiment tout à fait corrigée.

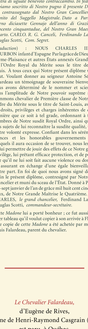
[8] Un incident fâcheux allait changer l'admiration en défiance contre notre artiste, L'indignement effacé 1000.000 lire qu'il avait reçues du Grand Duc de Toscane, il y a quelque temps, que cette copie était destinée à remplacer l'original. Heureusement que cette alarme n'est pas de saison.

[9] C'est à Québec, lieu de naissance de monsieur Falardeau, que cette copie devait être envoyée (*Voire de l'artiste.*)

[10] *Le Canada, revue parlainnne, 1er* février 1862. Dans une note qui précède la lettre de monsieur Bertsch, ce journal apprécie la copie du *Saint Jérôme*, peinte, dit-il, avec un sentiment tout à fait corrigée.

[11] *Nos Sovrani Augusti Ferdinando II spagna Per la Grazia di Dio DUCA di Parma Piacenza e Suoi amosi Gran Maestro del Reale Ordine del Merito Santo Giuseppe, Ed Ereditario Principe di Toscana, Ed Ereditario presente Nostro Diploma salute. Volendo dare al Signor Antonio Sebastiano Falardeau un attestato di Sovrana Benevolenza, affinsm dimostrarsi di sentimento, ascoso di certa scienza e colla pienezza della Nostra potestà Ducale Sovrana Ordiniamo che il Signor Antonio Sebastiano Falardeau Dottore del Merito santo d'Antio di San Lodovico contratti i diritti, onorificenze e cariche inerenti in qualsiasi modo e diffizi grado, ordinando a tutti gli ascritti al detto Nostro Real Ordine, non altrimenti che a Noi, ed a Nostri Successori, Ed Eredi Ducali, Ed Eredi Reali, Ed ordinando l'opposo Nostro volere. Confermiamo poco pogliamo i Serenissimi Principi d'Italia Governi, oggi e quali gli accadono di tenere, o permettergli di godere degli effetti di quanto gaziosa Nostro privilegio Ducale Sovrano, Ed Ereditario, Ed Ereditario Reale. Ed ad non venga alcun dovere o molestia, ricevi per parte Nostra di ognuno benevole contracambio. In fede di che abbiamo ancettto di Nostro pugno il presente Diploma, che contrassegnato dal Nostro Gran Cancellere verrà munito del Nostro Sigillo Ducale. Dato in Parma nel presente Nostro Diploma salute. Volendo dare al Signor Antonio Sebastiano Falardeau un attestato di Sovrana Benevolenza, affinsm dimostrarsi di sentimento, ascoso di certa scienza e colla pienezza della Nostra potestà Ducale Sovrana Ordiniamo che il Signor Antonio Sebastiano Falardeau Dottore del Merito santo d'Antio di San Lodovico contratti i diritti, onorificenze e cariche inerenti in qualsiasi modo e diffizi grado, ordinando a tutti gli ascritti al detto Nostro Real Ordine, non altrimenti che a Noi, ed a Nostri Successori, Ed Eredi Ducali, Ed Eredi Reali, Ed ordinando l'opposo Nostro volere. Confermiamo poco pogliamo i Serenissimi Principi d'Italia Governi, oggi e quali gli accadono di tenere, o permettergli di godere degli effetti di quanto gaziosa Nostro privilegio Ducale Sovrano, Ed Ereditario, Ed Ereditario Reale. Ed ad non venga alcun dovere o molestia, ricevi per parte Nostra di ognuno benevole contracambio. In fede di che abbiamo ancettto di Nostro pugno il presente Diploma, che contrassegnato dal Nostro Gran Cancellere verrà munito del Nostro Sigillo Ducale. Dato in Parma nel presente Nostro Diploma salute. Volendo dare al Signor Antonio Sebastiano Falardeau un attestato di Sovrana Benevolenza, affinsm dimostrarsi di sentimento, ascoso di certa scienza e colla pienezza della Nostra potestà Ducale Sovrana Ordiniamo che il Signor Antonio Sebastiano Falardeau Dottore del Merito santo d'Antio di San Lodovico contratti i diritti, onorificenze e cariche inerenti in qualsiasi modo e diffizi grado, ordinando a tutti gli ascritti al detto Nostro Real Ordine, non altrimenti che a Noi, ed a Nostri Successori, Ed Eredi Ducali, Ed Eredi Reali, Ed ordinando l'opposo Nostro volere. Confermiamo poco pogliamo i Serenissimi Principi d'Italia Governi, oggi e quali gli accadono di tenere, o permettergli di godere degli effetti di quanto gaziosa Nostro privilegio Ducale Sovrano, Ed Ereditario, Ed Ereditario Reale. Ed ad non venga alcun dovere o molestia, ricevi per parte Nostra di ognuno benevole contracambio. In fede di che abbiamo ancettto di Nostro pugno il presente Diploma, che contrassegnato dal Nostro Gran Cancellere verrà munito del Nostro Sigillo Ducale. Dato in Parma nel presente Nostro Diploma salute.* (Traduction) NOUS CHARLES III DE BOURBON, roiland l'Espagne Parlegrkcrk Dieu du: de Parme Piacenza et Guastalla, Grand Maître de l'Ordre Royal du Mérite sous le titre de Saint-Louis. A tous ceux qui Notre présent diplôme servant, salut. Voulant donner au seigneur Antoine Sébastien Falardeau un témoignage de souveraine bienfaisance, Nous ordonnons que le dit Antoine Sébastien Falardeau dans l'emplitude de Notre pouvoir suprême nous le nommons chevalier de Première classe de Notre Royal Ordre du Mérite sous le titre de Saint-Louis, avec tous les droits, privilèges et charges inhérentes de quelque manière que ce soit, et ordonnons à tous les ascrits membres de Notre susdit Royal Ordre, ainsi qu'à nous Nos sujets de lui reconnaître la susdite qualité, telle est Notre volonté expresse. Confiant dans les sentimentes princes et les honorables gouvernements aspirés à nous, et qui nous accordent de tenir ou de faire tenir de Nos présentes du jouissance des effets de ce Notre gracieux privilège, lui prêtant efficace protection, et de pouvoir ce qu'il y ne lui soit fait aucune violence ou dommage, les assurant en échange d'une égale bienveillance de Notre part. En foi de quoi Nous avons signé ce Notre présent diplôme, contresigné par Notre grand chancelier et muni du sceau de l'Etat. Donné à Parme le 20 Ruda Notre jouvier de l'an de grâce mil huit cent cinquante-deux. Ed Notre Grande Maîtrise le Quatrième. (Signé) Charles III. Le Grand Chancelier, Ferdinand Landi. F. Douglas Scotti, *commandeur secrétaire.*

[12] Cette *Madone* lui a porté bonheur ; ce fut aussi le premier tableau qu'il vendit exprès à son arrivée à Florence. Une copie de cette *Madone* a été achetée par monsieur Louis Falardeau, parent du chevalier.



Le Chevalier Falardeau,
d'Eugène de Rives,
pseudonyme de Henri-Raymond Casgrain (1851-1904),
est paru, à Québec,
chez Léger Brousseau éditeurs,
en 1882.

ISBN : 978-2-89668-728-2
© Vertigen éditeur, 2018
– 0759 –

Dépôt légal – BAnQ & LAC : troisième trimestre 2021

Leturiels
www.leturiels.org